

Solennité du Sacré-Cœur

Le dimanche qui suit le vendredi de la fête du Sacré-Cœur, il est de coutume de célébrer dans les paroisses la solennité de cette fête. « Le Cœur du Verbe incarné. *Jésus nous a tous et chacun connus et aimés* durant sa vie, son agonie et sa passion et il s'est livré pour chacun de nous : " Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi " (Ga 2, 20). Il nous a tous aimés *d'un cœur humain*. Pour cette raison, *le Cœur sacré de Jésus, transpercé par nos péchés et pour notre salut* (cf. Jn 19, 34), " est considéré *comme le signe et le symbole éminents... de cet amour que le divin Rédempteur porte sans cesse au Père éternel et à tous les hommes sans exception* " (Pie XII, Enc. " *Haurietis aquas* " : DS 3924 ; cf. DS 3812). » **(478)**

« La participation au Saint Sacrifice nous identifie avec [le] Cœur » de Jésus, nous dit le *Catéchisme de l'Église Catholique* **(1419)**. C'est pour nous l'occasion de voir le dernier aspect du mystère de l'Eucharistie : la sainte communion.

❖ Le banquet pascal

1382 La messe est à la fois et inséparablement le *mémorial sacrificiel* dans lequel se perpétue le sacrifice de la croix, et le *banquet sacré* de la communion au Corps et au Sang du Seigneur. Mais la célébration du sacrifice eucharistique est *tout orientée* vers l'union intime des fidèles au Christ par la communion. *Communier, c'est recevoir le Christ lui-même qui s'est offert pour nous*.

+ " Prenez et mangez en tous " : la communion et sa préparation :

1384 Le Seigneur nous adresse une *invitation pressante* à le recevoir dans le sacrement de l'Eucharistie : " En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la Chair du Fils de l'homme et ne buvez son Sang, vous n'aurez pas la vie en vous " (Jn 6, 53).

1385 Pour répondre à cette invitation, *nous devons nous préparer* à ce moment si grand et si saint. S. Paul exhorte à un *examen de conscience* : " Quiconque mange ce pain ou boit cette coupe du Seigneur indignement aura à répondre du Corps et du Sang du Seigneur. *Que chacun donc s'éprouve soi-même* et qu'il mange alors de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation, s'il n'y discerne le Corps " (1 Co 11, 27-29). *Celui qui est conscient d'un péché grave doit recevoir le sacrement de la Réconciliation avant d'accéder à la communion*.

1386 Devant la grandeur de ce sacrement, le fidèle ne peut que reprendre humblement et avec une foi ardente la parole du Centurion (cf. Mt 8, 8) : " Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri ".

1387 *Pour se préparer convenablement* à recevoir ce sacrement, les fidèles observeront le *jeûne prescrit* dans leur Église (cf. CIC, can. 919). *L'attitude corporelle* (gestes, vêtement) traduira le respect, la solennité, la joie de ce moment où le Christ devient notre hôte.

1388 Il est conforme au sens même de l'Eucharistie que les fidèles, s'ils ont les dispositions requises (cf. CIC 916), *communient quand ils participent à la messe* : " Il est vivement recommandé aux fidèles de participer à la Messe de façon plus parfaite en recevant aussi, après la communion du prêtre, le corps du Seigneur du même sacrifice " (SC 55).

1389 *L'Église fait obligation aux fidèles de participer les dimanches et les jours de fête à la divine liturgie* (cf. OE 15) et de *recevoir au moins une fois par an l'Eucharistie*, si possible au temps pascal

(cf. CIC, can. 920), *préparés par le sacrement de la Réconciliation*. Mais l'Église recommande vivement aux fidèles de recevoir la sainte Eucharistie les dimanches et les jours de fête, ou plus souvent encore, même tous les jours.

1390 Grâce à la présence sacramentelle du Christ sous chacune des espèces, la communion à la seule espèce du pain permet de recevoir tout le fruit de grâce de l'Eucharistie. Pour des raisons pastorales, cette manière de communier s'est légitimement établie comme la plus habituelle dans le rite latin.

+ Les fruits de la communion :

1391 *La communion accroît notre union au Christ*. Recevoir l'Eucharistie dans la communion porte comme fruit principal l'union intime au Christ Jésus. Le Seigneur dit en effet : " Qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en moi et moi en lui " (Jn 6, 56). La vie en Christ trouve son fondement dans le banquet eucharistique : " De même qu'envoyé par le Père, qui est vivant, moi, je vis par le Père, de même, celui qui me mange, vivra, lui aussi, par moi " (Jn 6, 57).

1392 Ce que l'aliment matériel produit dans notre vie corporelle, la communion le réalise de façon admirable dans notre vie spirituelle. La communion à la Chair du Christ ressuscité, " vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante " (PO 5), *conserve, accroît et renouvelle la vie de grâce* reçue au Baptême. Cette croissance de la vie chrétienne a besoin d'être nourrie par la communion eucharistique, pain de notre pèlerinage, jusqu'au moment de la mort, où il nous sera donné comme *viatique*.

1393 *La communion nous sépare du péché*. Le Corps du Christ que nous recevons dans la communion est " livré pour nous ", et le Sang que nous buvons, est " versé pour la multitude en rémission des péchés ". C'est pourquoi l'Eucharistie ne peut pas nous unir au Christ sans nous *purifier* en même temps des péchés commis et nous *préserver* des péchés futurs.

1394 Comme la nourriture corporelle sert à restaurer la perte des forces, *l'Eucharistie fortifie la charité* qui, dans la vie quotidienne, tend à s'affaiblir ; et cette charité vivifiée *efface les péchés véniels* (cf. Cc. Trente : DS 1638). En se donnant à nous, le Christ ravive notre amour et nous rend capables de rompre les attachements désordonnés aux créatures et de nous enraciner en Lui :

« Puisque le Christ est mort pour nous par amour, lorsque nous faisons mémoire de sa mort au moment du sacrifice, nous demandons que l'amour nous soit accordé par la venue du Saint-Esprit ; nous prions humblement qu'en vertu de cet amour, par lequel le Christ a voulu mourir pour nous, nous aussi, en recevant la grâce du Saint-Esprit, nous puissions considérer le monde comme crucifié pour nous, et être nous-mêmes crucifiés pour le monde... Ayant reçu le don de l'amour, mourons au péché et vivons pour Dieu. » (S. Fulgence de Ruspe, Fab. 28, 16-19)

1395 Par la même charité qu'elle allume en nous, l'Eucharistie *nous préserve des péchés mortels futurs*. Plus nous participons à la vie du Christ et plus nous progressons dans son amitié, plus il nous est difficile de rompre avec Lui par le péché mortel. *L'Eucharistie n'est pas ordonnée au pardon des péchés mortels. Ceci est propre au sacrement de la Réconciliation*. Le propre de l'Eucharistie est d'être le sacrement de ceux qui sont dans la pleine communion de l'Église.

1396 L'unité du Corps mystique : *l'Eucharistie fait l'Église*. Ceux qui reçoivent l'Eucharistie sont unis plus étroitement au Christ. Par là même, le Christ les unit à tous les fidèles en un seul corps : l'Église. La communion renouvelle, fortifie, approfondit cette incorporation à l'Église déjà réalisée par le Baptême. Dans le Baptême nous avons été appelés à ne faire qu'un seul corps (cf. 1 Co 12, 13). L'Eucharistie réalise cet appel : " La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas

communion au Sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au Corps du Christ ? Puisqu'il n'y a qu'un pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car tous nous avons part à ce pain unique " (1 Co 10, 16-17).

1397 *L'Eucharistie engage envers les pauvres* : Pour recevoir dans la vérité le Corps et le Sang du Christ livrés pour nous, nous devons reconnaître le Christ dans les plus pauvres, ses frères (cf. Mt 25, 40) : « Tu as goûté au sang du Seigneur et tu ne reconnais pas même ton frère. Tu déshonores cette table même, en ne jugeant pas digne de partager ta nourriture celui qui a été jugé digne de prendre part à cette table. Dieu t'a libéré de tous tes péchés et t'y a invité. Et toi, pas même alors, tu n'es devenu plus miséricordieux. » (S. Jean Chrysostome, hom. in 1 Cor. 27, 4)

1398 *L'Eucharistie et l'unité des chrétiens*. Devant la grandeur de ce mystère, S. Augustin s'écrie : « O sacrement de la piété ! O signe de l'unité ! O lien de la charité ! » (ev. Jo. 26, 6, 13 ; cf. SC 47). D'autant plus douloureuses se font ressentir les divisions de l'Église qui rompent la commune participation à la table du Seigneur, d'autant plus pressantes sont les prières au Seigneur pour que reviennent les jours de l'unité complète de tous ceux qui croient en Lui.

❖ L'Eucharistie : « gage de la gloire à venir »

1402 Dans une antique prière, l'Église acclame le mystère de l'Eucharistie : « *O sacrum convivium...* O banquet sacré où le Christ est notre aliment, où est ravivé le souvenir de sa passion, où la grâce emplit notre âme, où nous est donné le gage de la vie à venir ». Si l'Eucharistie est le mémorial de la Pâque du Seigneur, si par notre communion à l'autel, nous sommes comblés « de toute bénédiction céleste et grâce » (MR, Canon Romain 96 : « Supplices te rogamus »), l'Eucharistie est aussi *l'anticipation de la gloire céleste*.

1404 L'Église sait que, dès maintenant, le Seigneur vient dans son Eucharistie, et qu'il est là, au milieu de nous. Cependant, cette présence est voilée. C'est pour cela que nous célébrons l'Eucharistie « en attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ » (Embolisme après le Notre Père ; cf. Tt 2, 13).

1405 En effet, chaque fois qu'est célébré ce mystère, « l'œuvre de notre rédemption s'opère » (LG 3) et nous « rompons un même pain qui est remède d'immortalité, antidote pour ne pas mourir, mais pour vivre en Jésus-Christ pour toujours » (S. Ignace d'Antioche, Eph. 20, 2).

Pour aller plus loin : - *Catéchisme de l'Église Catholique*, II^e partie, 2^e section, ch. 1, art. 3 : Le sacrement de l'Eucharistie : http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P3X.HTM et *Catéchisme du Concile de Trente* : 2^e partie, ch. 20, § I. De la vertu et des fruits de l'Eucharistie : http://www.salve-regina.com/salve/Cat%C3%A9chisme_du_Concile_de_Trente_Deuxi%C3%A8me_partie#Chapitre_vingti.C3.A8me_.E2.80.94_Du_sacrement_de_l.E2.80.99Eucharistie_.28suite.29

Résolution pratique : - « L'Église recommande vivement aux fidèles de recevoir la sainte communion quand ils participent à la célébration de l'Eucharistie ; elle leur en fait obligation au moins une fois par an. » (1417)
« Celui qui veut recevoir le Christ dans la communion eucharistique doit se trouver en état de grâce. Si quelqu'un a conscience d'avoir péché mortellement, il ne doit pas accéder à l'Eucharistie sans avoir reçu préalablement l'absolution dans le sacrement de Pénitence. » (1415)
- Prendre quelques minutes pour faire le point sur ma fidélité à recevoir la sainte communion, à m'y préparer convenablement et à remercier le Christ par une fervente action de grâces.